

Département : 35
Aire d'étude : Vitré périphérie
Commune : Montautour
Dénomination : prieuré, église paroissiale
Destinataire : de bénédictins
Vocabulaire : Notre_Dame_du_Roc

2201

1A00130880

Canton : Vitré est

Coordonnées : Lambert0 X = 0341060 Y = 2361986

Cadastre : 1823 A1 23, 1969 A 36

propriété publique

Dossier de enquête thématique régionale-église d'Ille et Vilaine-inventaire topographique établi en 1983, 1994 par Barbedor Isabelle, Orain Véronique, Menant Marie_Dominique, Ducouret Jean_Pierre

(c) copyright inventaire général, 1983

HISTORIQUE

La première église est donnée en 1040 à l'abbaye Saint_Sauveur de Redon qui l'unit peu de temps après au prieuré de Châteaubourg. Elle se composait d'une nef séparée du chœur par un arc triomphal et accostée d'une chapelle au sud, appartenant probablement aux seigneurs de la Rivière Rabault. En 1836, ajout d'une chapelle au nord. En 1858, construction de la tour. Démolition et reconstruction totale de cette église, sauf la tour, entre 1868 et 1876 sur les plans d'Albert Béziers_Lafosse, architecte à Rennes.

DESCRIPTION

SITUATION : en village

MATERIAUX

Gros oeuvre : schiste, quartzite, granite, appareil mixte, moellon
Couverture : ardoise

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : 1 vaisseau
Couvrement : voûte d'ogives

COUVERTURE : toit à longs pans, noue, pignon découvert

DECOR

Technique : sculpture
Représentation : Vierge
support : sommet du clocher

COMPLÉMENT D'INFORMATION

I. HISTORIQUE

1. ÉDIFICE ANTÉRIEUR

1040 : Ecclesia de Montaltor : la cure de Montautour appartient à un prêtre nommé Raoul qui se fait moine à Saint-Sauveur de Redon et donne à cette abbaye la cure et la paroisse de Montautour ; la terre est érigée en fief dont les habitants ne relèvent plus que des moines. Dès le XI^e siècle existe un pèlerinage important : son existence est signalée sur le cartulaire de Redon. L'abbé de Redon communique à Montautour un privilège que possédait Saint-Sauveur : le pèlerin empêché d'aller à Rome pour une raison impérieuse peut remplacer ce voyage en se rendant trois fois dans la même année au sanctuaire de Montautour.

Le prieuré est uni à celui de Chateaubourg.

1546 : le prieuré de Montautour se compose comme suit :

- une métairie nommée Montautour avec bois, fûtaie, garennes, landes...
- le fief de Montautour
- la moitié du fief de la Tournerie
- divers droits de coutume
- les dîmes de la paroisse.

1790 : le prieuré vaut 1000 livres de rente.¹

1803 : La paroisse est supprimée et son territoire uni à celui de Princé.

1826 (16 avril) : à nouveau paroisse par ordonnance royale.²

1836 (26 février) : devis estimatif des ouvrages concernant l'église, le cimetière et le presbytère de Montautour :

- pavement de l'église à refaire après avoir comblé le contrebais qui se présente au bas de l'église.
- démolition de la voûte entre chœur et nef, qui menace ruine et réfection de la charpente sur le chœur.
- réfection du pignon occidental et du côté nord.
- réfection de l'enduit sur les murs.
- réfection de la toiture sur la nef et le chœur.
- remplacement de la porte occidentale et des ferrures.
- réparation de la couverture de la sacristie.
- nouvelle porte méridionale (en bois).
- panneaux de vitres sur filets de plomb à la croisée méridionale.

2. CONSTRUCTION DE L'ÉDIFICE

1838 (avril) : extrait du registre des délibérations de la fabrique : besoin très urgent de refaire entièrement la charpente et la toiture de l'église. L'insuffisance de ses moyens pousse la fabrique à demander l'aide municipale.

1838 (mai) : délibération du Conseil municipal : d'accord sur la demande de la fabrique, il se tourne vers le gouvernement pour le paiement de la dépense.

1858 : construction de la tour.

¹ GUILLOTIN DE CORSON, A. *Pouillé historique...*, T. II, p. 208-211.

² GUILLOTIN DE CORSON, A. *Pouillé historique...*, T. V, p. 262.

1866 (8 avril) : délibération de la fabrique : "le côté nord de la nef n'est soutenu que par appui en bois, les murs et la charpente de la nef, tout est en mauvais état" : la nef doit être reconstruite.

1867 (12 février) : lettre du sous-préfet au préfet demandant un secours urgent de l'Etat (2000F) pour la reconstruction de la nef : "déjà une partie est tombée par suite des dernières gelées".

Projet confié à l'architecte Toubon (lettre du préfet au Conseil local des bâtiments civils pour avis sur le projet de reconstruction).

1867 (15 mars) : lettre du maire au sous-préfet : "le mur nord de l'église est tombé la nuit dernière".

1867 (29-30 mars) : lettre du préfet au sous-préfet dans laquelle il s'étonne du choix de M. Toubon, "constructeur inconnu" qui a produit un dossier incomplet. Il s'étonne que l'on confie des projets importants à des "constructeurs sans mérite".

1867 (26 mai) : délibération du Conseil municipal : le nouveau projet est confié à M. Albert Béziers-Lafosse, architecte adjoint du département.

Accord sur les plans, mais demande moins de fioriture et moins de pierre de taille, ce qui devrait faire baisser le montant du devis : il faut "faire sur la pierre de taille, surtout de moulure, de notables réductions" ... "nous avons sur place toute la pierre de taille des socles de la nef pour huit contreforts que portait l'ancien plan, six fenêtres sur le modèle de celles des chapelles de la tour" ... "La question artistique demande-t-elle absolument qu'on abandonne la forme des fenêtres de la tour au moins pour la nef ; ne pourrait-on pas aussi supprimer ou changer en un plus simple le cordon de moulure qui se trouve au-dessous des fenêtres dans tout le pourtour de l'église, ainsi que l'arc qui est au-dessous ; supprimer les corbelets et la corniche supérieure en granite, la pierre de taille pour la sacristie, rendre moins dispendieuses les fenêtres des chapelles et du chœur ?".

1867 (17 juin) : délibération de la fabrique : "la fabrique a demandé plus de largeur pour la nef et plus de profondeur pour le chœur pour trois raisons : 1°) pour la plus grande commodité de l'église ; 2°) parce que le pèlerinage à Notre-Dame du Roc amène dans notre église beaucoup de gens qui ne sont pas de la paroisse et que lorsqu'on bâtit en granit à chaux et à sable, il faut prévoir l'avenir ; 3°) pour une raison d'art qui ici facilite le service religieux en même temps qu'elle donne plus de régularité aux contreforts par rapport aux angles des chapelles de la tour." L'architecte est d'accord sur la troisième raison ; mais le montant du devis devant augmenter à la suite de ces demandes, la fabrique renonce à les maintenir.

1867 (12 juillet) : lettre de M. Béziers-Lafosse au préfet en réponse aux observations de M. Labrouste, architecte diocésain, sur son projet : "la nouvelle église se trouve à la place de l'ancienne et doit se raccorder avec la tour déjà faite et d'une construction récente".

1868 : commencement des travaux.

1870 (13 février) : délibération du conseil municipal : "les travaux sont fort avancés ; c'est l'affaire de quelques mois pour achever complètement la coque".

1875 (juillet) : la commune doit demander un nouveau secours pour acquitter définitivement les dépenses. L'augmentation du devis est motivée, notamment, par "des déblais considérables dans le rocher".

1876 (28 novembre) : réception définitive des travaux.

1916 (16 août) : délibération du conseil municipal : "une partie de la voûte de la chapelle sud est tombé par suite de l'humidité de l'hiver dernier".³

³ A. D. Ille-et-Vilaine, 3 Ob 29, Montautour.

DOCUMENTATION

Archives

- A. D. Ille-et-Vilaine, 3 Ob 29, Montautour.

Documents figurés

- **Commune de Montautour. Reconstruction de l'église. Façade latérale.** Calque collé sur papier. Plume, encre de chine et lavis couleur par Albert Béziers-Lafosse architecte, 1867. (A.D. Ille-et-Vilaine série O 1041/1).

- **Commune de Montautour. Reconstruction de l'église.** Coupe longitudinale. Coupe transversale. Plume, encre de chine et aquarelle. Calque collé sur papier par Albert Béziers-Lafosse, architecte, 1867. (A.D. Ille-et-Vilaine série O 1041/2).

- **Commune de Montautour. Reconstruction de l'église.** [Plan et] élévation postérieure. Plume, encre de chine et aquarelle. Calque collé sur papier par Albert Béziers-Lafosse, architecte, 1867. (A.D. Ille-et-Vilaine série O 1041/3).

- **4 Montautour (I-et-V). Sanctuaire de Notre-Dame du Roc. Pélerinage du IXe siècle, visité jadis par saint Louis roi de France et Louis XIII.** Carte postale, Artaud père et fils éditeurs, éditions "Gaby" [s.d.] (A.D. Ille-et-Vilaine série 6 Fi).

- **241 - Environs de Vitré - Montautour - Notre-Dame du Roc.** Carte postale, phototype A. Fleury, Luitré (I.-et-V.), [s.d.] (A.D. Ille-et-Vilaine série 6 Fi).

- **4860 MONTAUTOUR (I-et-V) - L'Eglise de Notre-Dame du Roc. Vue de côté.** Carte postale, E. Mary-Rousselière édit., Rennes [s.d.], (A.D. Ille-et-Vilaine série 6 Fi).

Bibliographie

- BANÉAT, Paul. *Le département d'Ille-et-Vilaine...*, T. 2, p. 429-430.

- **En Ille-et-Vilaine, le site de Montautour réclame de l'aide ! Sites et monuments**, avril-juin 1972, n° 58, p. 26-30.

- GUILLLOTIN DE CORSON, A. **Pouillé historique de l'archevêché de Rennes.** Rennes : Fougeray, Paris : René Haton, T. II, 1883, p. 208-211.

- GUILLLOTIN DE CORSON, A. **Pouillé historique de l'archevêché de Rennes.** Rennes : Fougeray, Paris : René Haton, T. V, 1883, p. 261-264.

- JÉGO, J.-B. **Le pèlerinage de Notre-Dame du Roc.** Rennes, 1949, 16 p.

- POCQUET DU HAUT-JUSSÉ, Bertrand. **Le mobilier religieux du XIXe siècle en Ille-et-Vilaine.** Bannalec : Imprimerie Régionale, 1985, p. 153, 289-290.

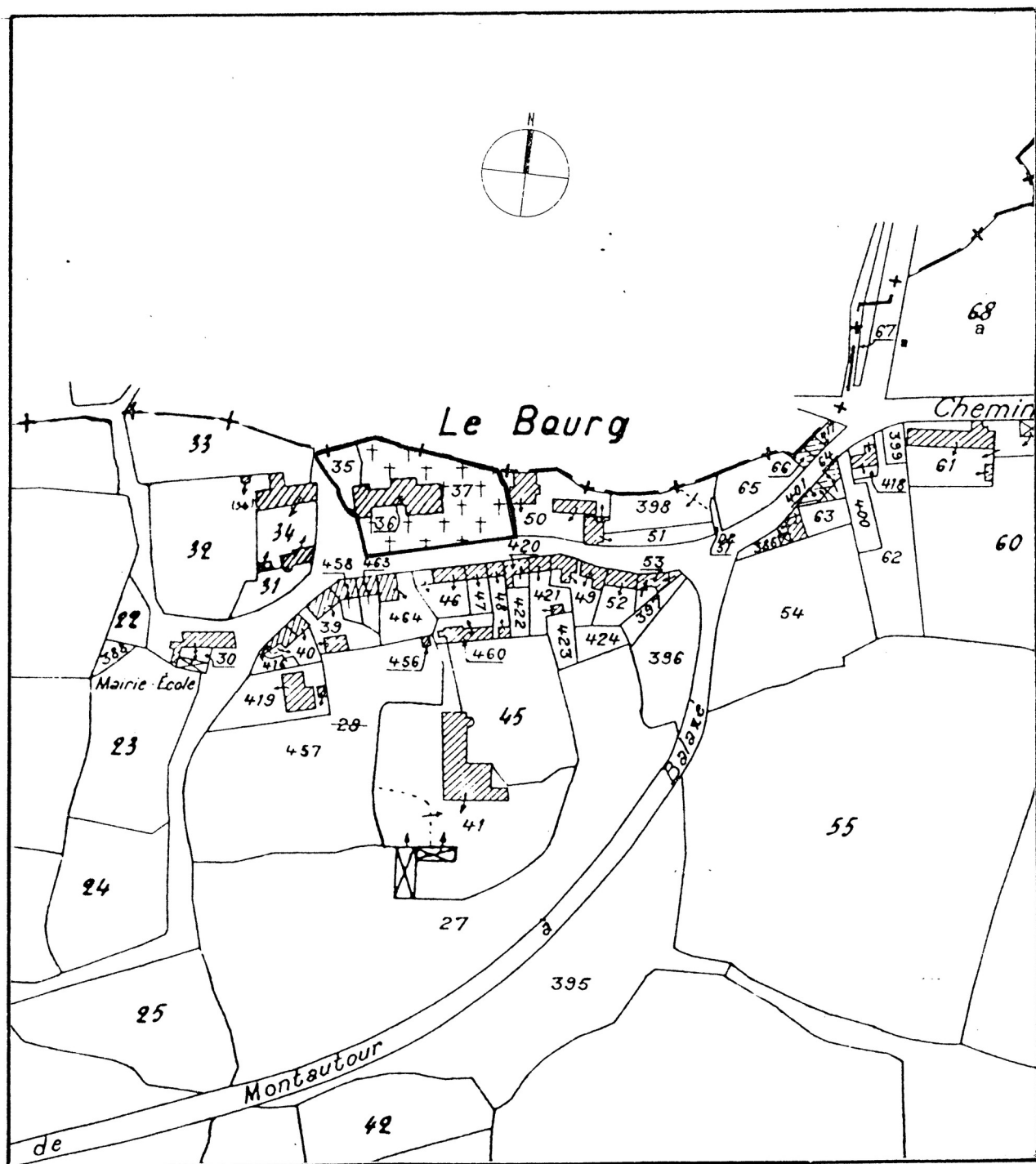
- PARIS-JALLOBERT Paul. **Anciens registres paroissiaux de Bretagne. Montautour.**

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl.	I	Plan de situation. Extrait cadastral 1969, section A 36, échelle 1/1250e	
Doc.	1	Vue générale sud-est (carte postale Mary-Rousselière)	93 35 00832 X
Fig.	1	Élévation sud :vue générale	87 35 00384 X
Fig.	2	Vue générale sud-est	87 35 00385 X
Fig.	3	Intérieur : vue générale vers le chœur	87 35 00392 X

35 MONTAUTOUR
EGLISE PAROISSIALE Notre-Dame du Roc

Pl. I Plan de situation. Extrait cadastral 1969, section A 36,
échelle 1/1250e.



prieuré ; église paroissiale Notre-Dame-du-Roc

Doc.1 Elévation Sud-Est : vue générale
(Carte postale ancienne, AD35 : 6Fi)

Ph. Inv. G. Artur/N. Lambart
93 35 0832 X



prieuré;église paroissiale de bénédictins

Fig.1 Vue de situation sud.

Ph. Inv. G. Artur/N.Lambart
87 35 0384 X



prieuré;église paroissiale de bénédictins

Fig.2 Vue générale sud-est.

Ph. Inv. G. Artur/N.Lambart
87 35 0385 X



prieuré;église paroissiale de bénédictins

Fig.3 Nef vers le chœur.

Ph. Inv. G. Artur/N.Lambart
87 35 0392 X

